Envoyez la monnaie locale !

Economiste italien, Massimo Amato séjourne à l'IEA de Nantes

Massimo Amato est économiste et philosophe. Il enseigne à l'Université Bocconi de Milan. Depuis quinze ans, il consacre ses recherches à la monnaie : histoire des systèmes monétaires, histoire de la pensée monétaire, réforme du système monétaire. Il est l'un des résidents actuels de l'Institut d'études avancées de Nantes et va passer plusieurs mois ici pour échanger avec d'autres chercheurs des quatre coins du monde. Il nous a consacré un entretien sur les monnaies locales, des monnaies qui peuvent stimuler l'économie locale, en particulier en période de crise économique.

Que vous inspire la crise actuelle ?

"La crise démontre que le chemin économique pris est insoutenable. La finance mondiale s'est écroulée parce qu'elle repose sur une économie de papier, de titre, une économie non réelle. Nous sommes passés d'une époque où l'on donnait de l'argent à n'importe qui à une période où l'on refuse de l'argent à tout le monde. S'il y a une leçon à retenir de la crise, c'est qu'il faut faire autrement."

Faire autrement, à l'échelle d'une ville, cela veut-il dire lancer une monnaie locale ?

"C'est un exemple de ce que l'on peut faire, en effet. Une monnaie locale permet d'échapper aux circuits financiers mondiaux et redynamise l'économie locale. Je prends une image. La parole permet l'échange entre les hommes, ainsi que la coopération. En économie, la monnaie représente la parole que l'on échange entre individus. La monnaie, c'est le signe d'un travail et c'est aussi un signe de confiance. La vraie monnaie est donc une monnaie sociale. Par les liens qu'elle crée et la coopération qu'elle implique, elle signifie à tous que l'on est ensemble. D'ailleurs, à l'origine, l'idée du crédit mutuel était celle-ci : on se prêter mutuellement de l'argent, il y avait une confiance mutuelle."

L'euro peut-il jouer ce rôle de monnaie locale ?

"Non, l'euro est une monnaie globale. L'euro est soumis aux marchés financiers, à la spéculation, et son taux de change varie sans cesse. Une monnaie locale est plus stable. Si une banque refuse de prêter de l'argent à une entreprise, par exemple, ce qui est souvent le cas aujourd'hui, celle-ci doit mettre les clés sous la porte, faute de trésorerie. Mais si la ville ou le département où elle se situe émet une monnaie locale, cela lui permet de continuer à travailler localement avec les autres acteurs économiques qui utilisent aussi cette monnaie. Localement, beaucoup d'entreprises sont asphyxiées parce qu'elles manquent de crédits. À l'heure où l'on parle de la relocalisation de l'économie, on pourrait aussi parler de la relocalisation de la monnaie."

Comment fonctionne une monnaie locale ?

"Une monnaie locale facilite les échanges, car on ne peut pas l'accumuler pour obtenir des intérêts. Ainsi elle circule plus vite et stimule donc l'économie. On a le devoir de la dépenser et pas d'intérêt à la capitaliser. La monnaie n'est alors plus un pouvoir mais un devoir. Pour cette raison, être ensemble, signifie être endetté. L'économie vient de la dette, dans le bon sens du terme. On se doit quelque chose. L'économie capitaliste, c'est plutôt on ne se doit rien, on n'a aucun devoir."

Parlez-nous des expériences de monnaies locales ?

"Au cours de l'histoire, il y a en a eu plusieurs milliers. En Argentine, pays qui traversait une très grave crise économique, dans les années 90, l'économie a tenu en grande partie grâce à une expérience de monnaie locale. Les banques ont fait faillite, mais les habitants ont pu faire du commerce, échanger grâce à une monnaie locale. Aujourd'hui, des expériences sont menées en Autriche, en Allemagne, aux Etats-Unis, dans plusieurs pays du Tiers-monde. Avec quelques collègues italiens, nous mettons en place une monnaie locale en Italie, en Emilie Romagne."

Pour en savoir plus sur Massimo Amato

Nantes Métropole — 2, Cours du champ de Mars — 44923 Nantes Cedex 9 | Tél. 02 40 99 48 48 | Fax 02 40 99 52 99